

Historique :

La paroisse aurait pu s'adresser à Jean Blési, facteur d'orgues suisse qui venait de s'installer à Nancy, mais il n'avait encore aucun ouvrage d'importance à son actif. Elle aurait aussi pu rester fidèle à Joseph Merklin, qui avait livré en 1864 un orgue de chœur de six jeux dans l'église Saint-Sébastien et qui envoya un projet pour un grand orgue de 30 jeux sur trois claviers et pédalier. Mais les fabriciens préférèrent s'adresser à Aristide Cavallé-Coll, qui avait réalisé un chef-d'œuvre en reconstruisant en 1857-1861 le grand orgue de la cathédrale de Nancy, à quelques 500 mètres de l'église Saint-Sébastien. Le devis envoyé par le grand facteur parisien n'a pas été retrouvé, mais il ne demanda pas moins de 60.000 F pour un orgue de 44 jeux.

Il semble que l'organiste Rigaut ait préféré un grand instrument de facture régionale à un plus petit commandé à Paris. Les facteurs Dalstein-Hærpfer avaient déjà travaillé à Nancy avant la guerre de 1870.

Les choses ne traînèrent pas : trois délégués rencontrèrent les facteurs, qui rédigèrent aussitôt un projet d'orgue d'une quarantaine de jeux, dont le brouillon est conservé dans les archives Hærpfer :

I Grand-orgue (56 notes, C-g^{'''})

Montre	16	C-E en bois, à partir de F en étain anglais en façade.
Bourdon	16	C-h en bois, c'-f ^{'''} en étain.
Montre	8	En étain anglais, en façade.
Bourdon	8	C-H en bois, c'-f ^{'''} en étain.
Flûte forte	8	C-h en bois, c'-f ^{'''} en étain.
Gambe	8	Etain anglais fin.
Prestant	4	Etain.
Flûte douce	4	Etain.
Doublette	2	Etain.
Grand Cornet		Progressif et complet, en étain sauf C-H du Bourdon 8 en bois.
Plein-Jeu	5 rgs	Etain.
Trompette	8	Etain, de grosse taille.
Clairon	4	Etain.

II Positiv expressif (56 notes, C-g^{'''})

Salicional	16	C-H en bois, puis étain..
Montre	8	Etain.
Bourdon	8	C-f ^{'''} en bois, puis étain.
Flûte de Vienne	8	Bois.
Salicional	8	C-H en bois, puis étain.
Flûte traversière	4	Etain.
Chor de chamois	4	Sic, en étain.
Viola	4	C-h en bois, puis étain.
Doublett	2	Sic, en étain.
Fourniture progressif		Sic, en étain, 3-4 rgs.
Basson	16	C-H en bois, puis étain.
Clarinett	8	Sic, en étain.

III Récit expressif (56 notes, C-g^{'''})

Principal-Violon	8	Etain, jeu finalement barré.
Bourdon	8	C-f'' en bois, à doubles-bouches, puis étain.
Viola	8	C-h en bois, c'-g''' en étain.
Eolienne	8	Etain anglais.
Rohrflute	[4]	Etain, marquée par erreur en 2'.
Piccolo	1	Sic, en étain.
Trompette harmonique	8	Etain.
Basson-Hautbois	8	Etain.
Voix humaine	8	Etain.

Pédale (27 notes, C-d')

Flûte	16	Ou Principal 16, en bois.
Sous-basse	16	Bois.
Contre-basse	16	Bois.
Quint	10 2/3	Bois, bouchée.
Octavbaß	8	Bois.
Violoncello	8	Etain.
Bombard	16	Bois.
Trompette	8	Etain, de grosse taille.

Accouplements II/I, III/I, accouplement général

Tirasses I/P et II/P

Grand Crescendo pour tout l'orgue avec des accouplements

"Pedales pour obtenir tout l'orgue 40 jeux"

Appel des jeux d'anches

Trémolo III

"Donner" (= Tonnerre)

Sommiers à pistons.

Traction mécanique en fer et cuivre, avec machine Barker pour le grand-orgue.

Soufflerie avec deux réservoirs de 3,50 m sur 2 m.

Avec son nombre de jeux dégressif d'un clavier au suivant, son petit récit, ses jeux de fonds plutôt allemands et son absence de flûtes harmoniques et de Voix céleste, cette composition probablement rédigée par Charles Hærpfer, au vu des nombreux germanismes du devis, fait plus référence à l'esthétique de Walcker, chez qui Hærpfer apprit son métier, qu'à celle de Cavaillé-Coll. Mais elle ne semble pas avoir découragé Rigaut.

La commande

Le marché avec les facteurs fut signé le 30 septembre 1879, prévoyant la composition suivante, différente de celle du projet initial, probablement repensée par Rigaut :

I Grand-orgue (56 notes, C-g''')

Montre	16
Bourdon	16
Montre	8

Bourdon	8
Flûte	8
Viole de Gambe	8
Prestant	4
Flûte octavante	4
Quinte	2 2/3
Doublette	2
Grand Cornet	5 rgs
Plein jeu	5 rgs
Basson	16
Trompette	8
Clairon	4

II Positif expressif (56 notes, C-g^{'''})

Principal	8
Flûte amabile	8
Cor des Alpes	8
Salicional	8
Eolienne	8
Flûte douce	4
Dulciana	4
Doublette	2
Trompette	8
Clarinette	8

III Récit expressif (56 notes, C-g^{'''})

Quintaton	16
Diapason	8
Bourdon	8
Flûte harmonique	8
Voix céleste	8
Flûte octavante	4
Octavin	2
Basson	8-16
Trompette harmonique	8
Basson-Hautbois	8
Voix humaine	8
Clairon	4

Pédale (30 notes, C-f')

Contrebasse	16
Soubasse	16
Quinte	10 2/3
Flûte	8
Violoncelle	8
Flûte douce	4
Bombarde	16
Trompette	8
Clairon	4

Accouplements II/I et III/I
Tirasses I/P et II/P

Accouplement général
Appel machine
Appel anches
Forte général
Pédale de crescendo
Trémolo III

De 1881 à 2004

Le premier ventilateur électrique fut posé avant 1914, par Dalstein-Hærpfer, comme l'atteste une étiquette collée sur le portevent qui le relie au réservoir primaire.

Le relevage suivant fut effectué en 1936 par la maison Jacquot. C'est à cette occasion que furent ajoutés un accouplement III/II et une tirasse III/P, en supprimant l'accouplement général et la pédale d'orage. L'ordre des trois bascules fut également modifié, en réunissant côte à côte les bascules d'expression du récit et du positif, qui étaient séparées par la bascule de crescendo.

La même entreprise revint en 1940 pour transformer l'appel des jeux d'anches de la pédale, pour 550 F, puis en 1957 pour réparer les deux plus grands tuyaux de façade, pour 63.550 F.

Vers 1970, l'orgue était en mauvais état, la mécanique étant déréglée. Ce fut Philippe Hartmann qui fut chargé de remettre l'instrument en état de marche, ce qu'il fit fort respectueusement, sans la moindre tentation de baroquisation. Sur ses conseils, l'orgue fut classé parmi les Monuments historiques le 12 mai 1978.

Durant les années quatre-vingt-dix, divers travaux d'entretien effectués en vue des concerts du festival *L'été de l'orgue* ou d'enregistrements de disques permirent de remettre l'orgue dans un assez bon état de jeu, même si l'état général est loin d'être satisfaisant.

En 2004, la restauration complète de l'instrument est confiée à la manufacture d'orgues Laurent Plet de Troyes associée à Jean-Baptiste Gaupillat de Noviant aux Près.

Discographie avant restauration :

Oeuvres de Franz Liszt et Guy Ropartz, enregistrées par Jean Bizot chez K 617, K617055.

3e et 6e symphonies de Louis Vierne, enregistrées par Bruno Mathieu chez Naxos.